

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionManuscrits de Jean-Joseph Rabearivelo](#)[CollectionLe critique](#)[CollectionCœur et ciel d'Iarive](#)[CollectionTanananarive, le triptyque de sa Poésie](#)[ItemIII. \[Ms\]](#)

III. [Ms]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph, III. [Ms], 1934.
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2188>

Description & analyse

Éditeur(s) de la ficheXavier Jar Luce (23-07-2015)
RévisionSylvie Giraud (6-04-2017)

Informations générales

LangueFrançais
CoteNUM PRO MAN1 Poésie Tanananarive III, MS1.POTA
Nature du documentManuscrit
Collation3 (f.) 110 x 185 mm
SupportFeuillets
État général du documentBon
Localisation du documentFonds Rabearivelo, Institut Français, 14 avenue de l'Indépendance, 101 Antananarivo - Madagascar

Présentation

Date[1934](#)
GenreEssai
Mentions légales
Propriété intellectuelle et matérielle :
Famille Rabearivelo
Dépôt physique des originaux :
Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar

Demande de communication: brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Xavier Luce](#) Notice créée le 22/07/2015 Dernière modification le 01/09/2022

Mais Tananarive est surtout elle-même au cours des longues après-midis d'été ^{et aux} heures, entre autres, qui suivent une ondée; en un mot, pendant les accalmies. ^{après} bien souvent.

Cette ~~tristesse~~ ^{tristesse} fiée, cette mélancolie noble qui revêt alors la ville et on ne sait quelle ~~attitude~~ ^{obscur} attisance de belle femme en deuil ne me fut révélée ^{comme} étant la caractéristique de notre ^{capitale} méditerranéenne qu'au cours d'une soirée (précisément estivale) passée ^{il y a environ dix ans} chez le poète Camo. ~~Il~~

Mon ami venait alors de recevoir quelques toiles du peintre Maurice (~~depuis~~ ^{devenu} écrivain et directeur de revue ^{à Paris} ~~parisienne~~), et ces ~~toiles~~ ^{peintures} longuement contemplées représentaient des paysages de pluie...

Ordinairement, ~~il pleut~~ ^{et qu'il pleut} quand la lune est pleine ^{et qu'il pleut} et pleut sans discontinuer, le jour, sur Tananarive; mais une embellie ~~est~~ ^{semble} presque inmanquable vers la fin de la journée, ~~et apparaît alors~~ ^{et persiste} jusqu'à ce que l'astre soit parvenue à une certaine hauteur dans le ciel.

C'est alors, montant venant de partout, cette odeur entêtante de lait brulé ~~qui est la~~ ^{laquelle} à laquelle on se fait peu à peu ~~et qui finit~~ ^{même par devenir} simplement voluptueuse: la terre mouillée, les feuilles délavées et les pollens anthères débarrassés de leur toge de pollen font ~~que ce parfum~~ ^{de ce parfum} par-

ticuliers qui, en d'autres temps, seraient chargés de miarmes noûs.

Puis ce sont, avec un peu de souvenirs ^{de lecture} des lectures des autres (et des moi, par désos-
mation ^{par dilection personnelle}) des scènes comme imaginées par Baudelaire ^{et qui} et qui rappellent plus par-
ticulièrement les admirables Petites Vieilles ^{Baudelaire}.

Tout s'y retrouve ^{en effet} ces fameux triptyques ^{qui} ~~le~~ ^{le} ~~pas~~ ^{du} ~~moins~~, nous l'évoque : et ces femmes ~~sans âge~~ ^{qui} ~~se font~~ ^{frileuses} dans les rues ~~qui~~ [«] ~~toutes~~ ^{auraient} ~~pu~~ ^{faire} ~~un~~ ^{fleuve} avec leurs fleurs ; et celle-là ~~qui~~ ^{est} ~~dont~~ [«] ~~l'œil~~ ^{parfois} ~~s'ouvrait~~ ^{comme} ~~l'œil~~ ^{d'un} ~~d'un~~ ^{aigle} ; ~~et~~ ^{ces} ~~Eves~~, enfin, « sur qui pèse la griffe effroyable de Dieu. »

Car il est un fait indéniable : si ^{une correspondance univoque} ~~la~~ ^{les} ~~nature~~ ^{la} ~~se~~ ^{réveille} ~~après~~ ^{après} ~~la~~ ^{la} ~~pluie~~ ^{se} ~~seraient~~ ^{déjà} ~~remontés~~ ^{au} ~~déjà~~ ^{au} ~~printemps~~ ; la femme, au contraire, ont l'air ~~de~~ ^{et lui donnent l'air d'une} ~~réveillée~~ ^{à fleur}.

Et la nuit de ~~l'ombre~~ ^{montagne végétale} ~~l'air~~ ^{ou de monter} ~~on~~ ^{ne} ~~sait~~ ^{très} ~~bien~~, surtout à cette heure entre chien et loup qui se prolonge interminablement jusqu'à ~~la~~ ^{l'accession} ~~complète~~ ^{de la lune} ~~l'accession~~.

Tous ces cubes de terre ou de briques qui sont la ville, tous ces dômes virides qui ~~se~~ ^{se} ~~décomposent~~ ^{décomposent} étrangement dans l'air. Et l'arivo-la-seoïne d'apparaître dans toute son entité plénier.

et est alors ~~un~~ ^{son} ~~mais~~ ^{mais} ~~comme~~ ^{comme} ~~ce~~ ^{ce} ~~présent~~ ^{présent} ~~de~~ ^{de} ~~l'in-~~ ^{l'in-} ~~dicatif~~ ^{dicatif} ~~détonner~~ ^{détonner} ~~ici~~ ^{ici} ~~tant~~ ^{tant} ~~de~~ ^{de} ~~qu'il~~ ^{qu'il} ~~se~~ ^{se} ~~voit~~ ^{voit} ~~exprimer~~ ^{exprimer} ~~est~~ ^{est} ~~déjà~~ ^{déjà} ~~du~~ ^{du} ~~passé~~ ! ~~qui~~ ^{qui} ~~est~~ ^{est} ~~alors~~ ^{alors} ~~dis~~ ^{dis} ~~je~~ ^{je} ~~de~~ ^{de} ~~toutes~~ ^{toutes} ~~les~~ ^{les} ~~coeurs~~ ^{coeurs} ~~et~~ ^{et} ~~courrettes~~ ^{courrettes} ~~les~~ ^{les} ~~chants~~ ^{chants} ~~sans~~ ^{sans} ~~fin~~ ^{fin} ~~entremêlés~~ ^{entremêlés} ~~de~~ ^{de} ~~vires~~ ^{vires} ~~jeunes~~ ^{jeunes} ~~et~~ ^{et} ~~clairs~~ ^{clairs}.

~~Que de poèmes ont été écrits par la beauté~~

Que de poèmes ont été improvisés et même
écrits ~~pour~~ pour ~~servir~~ ces sérénades qui, ^{plus d'une}
fois, ~~avaient~~ le ~~per~~ temps persistant au beau
et les chanteurs en oubliant le cours, ~~étaient~~
~~vivaient~~ ne se turent qu'aux portes du matin!

Et c'est ~~sur~~, du moins, pour ~~ma part~~,
sur cette vision qu'il me plaît ^{aujourd'hui} de fermer
le dernier anneau de ce triptyque où l'on
m'avait ^{avait} demandé de renfermer la poésie
~~de Tassan~~ si furtive, si secrète, de la capi-
tale ~~américaine~~ américaine...

~~Sans doute tout m'aura par été dit~~

VB - X-34